

L'univers du rien

Jean Renault

Version 2011/révisée en Décembre 2016

Préface

Nous mesurons les progrès de productivité. Permanents, irrépressibles ! Nous avons connu la désertification des campagnes. Nos usines disparaissent. Délocalisées dans un premier temps, elles seront demain regroupées, pour utiliser encore moins de main d'œuvre. En attendant que les robots se généralisent. Ils sont déjà présents, des usines d'automobiles, aux programmes experts et aux métros automatiques.

Ce processus est irréversible !

Si on l'interrompait, cela reviendrait à conserver des emplois inutiles, autrement dit, à payer ceux qui en auraient la charge à ne rien faire d'indispensable ou à le faire pour un coût trop élevé. Il ne s'agit pas là d'un jugement de valeur, mais d'un constat économique et froid !

Offrir assez d'emplois pour éviter le chômage semble déjà ressortir de la gageure !

Et deviendra de plus en plus difficile. Nous faisons face à une muraille quasiment infranchissable. Le plein emploi. Avec de vrais emplois !!!

D'autant plus que les activités supprimées sont d'abord les plus simples et que les inégalités naturelles ne permettent pas à tous d'assurer des fonctions complexes.

Avec la généralisation des robots et programmes experts de toutes natures, le chômage des moins instruits va se propager aux mieux éduqués !

C'est déjà le cas, avec des emplois réservés, en France aux tranches d'âge intermédiaires. (Le niveau de chômage des seniors et des plus jeunes en atteste).

Et dans certains pays en voie de développement, chez lesquels, les efforts d'éducation, sans précédents, sont annihilés avant même d'avoir porté le moindre fruit. Avec un inemploi des jeunes très élevé. Les révolutions arabes récentes en attestent.

L'emploi, dans quelles conditions ?

Force est de constater une baisse du revenu réel dans les pays développés, souvent masqué par des indicateurs dont il faudrait débattre.

A la baisse du pouvoir d'achat de la plupart des salariés en contrat à durée indéterminés et des retraités, viennent se greffer l'accroissement du nombre de stagiaires non rémunérés et de stagiaires de très longues durées, peu payés, de bénévoles, de concours d'idées sur le Net gratuits, etc.---

Oublions un moment, les inégalités, dont certaines criantes, pour nous concentrer sur le terrien moyen. Et notons que si les inégalités locales se sont, pour les plus emblématiques, fortement accentuées, celles entre continents sont en train de décroître.

Certains prétendent que les emplois, à l'aune des besoins, sont sans limites !

Et que l'absence du plein emploi proviendrait du seul manque de fluidité du marché du travail (Voire des frontières résiduelles).

Mais en fait, nous faisons face à un second mur !

Les matières premières et l'énergie, limitées, dont nous disposons. Ajoutons-y les capitaux, fruit du passé, dont collectivement nous sommes propriétaires, également contingentés.

A cet égard, l'argent n'est qu'un thermomètre et, sauf à créer de la fausse monnaie, il atteste de ces bornes.

Parmi nos besoins futurs, immensurables, énergie, matières premières et capitaux vont donc limiter ceux que nous allons pouvoir satisfaire, et, corrélativement les emplois nécessaires pour les réaliser.

Ressources, productivité et niveau d'éducation conditionnent le travail réel pouvant être offert !

Et l'évolution de ces facteurs va irrémédiablement conduire à une masse de plus en plus grande de gens de mieux en mieux éduqués, inemployés. (Que la recherche, qui nécessite aussi de gros capitaux et de gros cerveaux, ne pourra pas tous utiliser et que l'art, lequel fait appel à quelques dons, ne pourra pas tous occuper---).

Que va-t-on faire ?

Le partage du travail et la réduction des horaires ont des limites concrètes (Nous l'avons constaté lors du passage aux trente cinq heures et des difficultés pratiques qui ont suivi) ! Face à un problème comparable, les révolutionnaires de 1789 ont pendant quelque temps fait planter des arbres de la liberté, et plus récemment, les appareils d'état ont créé des emplois artificiels et continué à utiliser des fonctionnaires dont les activités n'étaient plus toujours très utiles, substituant de fait à des emplois réels de simples occupations rémunérées---

Que va-t-on faire, alors que l'homme qui se sait ou se sent inutile, se révolte ou se meurt ? (Il n'y a qu'à voir le combat des dirigeants Chinois pour occuper leurs compatriotes)

La question va se poser avec une acuité de plus en plus vive !

C'est dans ce contexte et un horizon beaucoup plus proche qu'on ne l'imagine que s'inscrit ce conte, un tantinet noir.

Décors

- 1** Un bureau froid, ou un endroit plus surprenant de même tonalité, ou rien.
- 2** Un lieu de passage anonyme, banc public ---ou rien
- 3** Proche du décor 2, une enseigne chinoise verticale et pendante, ou rien

Distribution

Une journaliste

Un chercheur

L'arbitre

Le prévôt

Une chinoise (ou un Chinois).

5 rôles pouvant être joués par **4 ou 5 comédiens**, blancs ou de couleur.

Musique

*La première scène peut être précédée de trois minutes de solo, dans les doux, du grand pianiste de jazz, **Keith Jarrett***

Chacune des scènes suivantes peut être précédée d'une à deux minutes de solo, toujours dans les doux, du même interprète.

Scène 1

Chercheur

(Assis les jambes pendantes en bordure de scène, s'exprimant avec lenteur)

Je l'ai cherchée. Pendant des mois ! Comme un fou !

J'ai vu la police. --Que savez-vous d'elle ? Il y a des centaines de disparitions !

Je l'avais rencontré à l'orphelinat. Nous avons le même âge ! Les filles sont plus matures.

Elle s'était enroulée autour de moi. *(Un temps)* Un cocon !

--Que savez-vous d'elle ? Tant qu'on ne retrouve pas de cadavre !

Elle pensait avoir marché sur un nid de guêpes ! Et elle était entêtée.

Je doute qu'elle soit morte. Mais, ce n'est qu'un sentiment, impalpable. Elle me manque !

J'ai cru l'apercevoir dans un train. Et j'ai couru. Mais, vainement !

De l'amie et la journaliste, c'est la journaliste qui s'est foutu dans la merde !

Et l'amie qui me manque ---

(Un temps) Etrangement, je me suis souvenu des propos de mon père, pourquoi fabriquer autant d'objets inutiles, alors que beaucoup n'ont pas le nécessaire ? Mais, comment cesser de vendre de l'inutile pour payer ce qui nous est nécessaire ? Il nous faudrait du courage !

Mon père ajoutait, les Asiatiques façonnent nos biens, ils en feront autant de nos rêves !

(Un temps) C'est à vomir de honte ! Les mots de mon père ---

A l'époque, un dénommé Friedman, déclarait : « Christophe Colomb est arrivé par hasard en Amérique, et il se croyait en Inde. De mon côté, je suis réellement allé en Inde, mais les gens que j'ai rencontré avaient l'air d'américains ! » Et à son retour, il disait à ses enfants :

« Dépêchez-vous de terminer vos devoirs, car les Indiens et les Chinois rêvent de votre futur travail ! »

(Un temps) J'ai quarante ans !

Je croyais que le monde n'avait que peu changé. Elle soutenait que c'était le contraire !

(Un temps) Elle me manque à vomir !

(Un temps) Il y a quelque temps, j'ai rencontré deux types. Nous avons bu ! J'ai du boire un peu plus. C'était bizarre ! Ils voulaient savoir si j'aimais ce que je faisais. *(Un temps)* Je

flottais un peu ! Ils paraissaient plus intéressés par mon état d'esprit que par mon activité.

Qu'est-ce que ça pouvait bien leur foutre !?? L'impression était curieuse, dérangeante.

Je me demande s'ils ne sont pas mêlés à cette histoire---

La lumière décroît lentement et s'éteint

Scène 2

Décor 1 : un bureau froid, ou un endroit plus surprenant de même tonalité, ou rien

Arbitre

(Un homme au visage sévère, habillé d'une robe longue et masculine, fortement maquillé, les lèvres mauves, jouant avec un coupe papier) Autrement ?

Prévôt

(Un visage plus doux, habillé d'une robe longue et masculine et fortement maquillé, les lèvres bleues) --- tout va bien !

Arbitre

(Appuyant la pointe du coupe-papier sur son doigt) Tuez-le !

Prévôt

Nous en ignorons tout !

Arbitre

Qu'est-ce qui vous a alerté ?

Prévôt

Un paradoxe ! Et nous y sommes attentifs. (*Un temps*) Nous supposons que c'est une femme.

Arbitre

(*Prenant un air dégoûté*) Une femme---. (*Un temps*) Un paradoxe de quel genre ?

Prévôt

Quelqu'un enquêterait ! (*Un temps*) C'est le contraste entre l'objet de l'enquête, banal, et la pugnacité de l'enquêteur qui nous a surpris.

Arbitre

Une femme ? Pourquoi ?

Prévôt

C'est un travail de dentellière ! Minutieux, discret. (*Un temps*) On parle d'une femme qui demanderait, se préoccuperait de ---.

Arbitre

Quelqu'un de chez nous ?

Prévôt

C'est probable !

Arbitre

(*Scrutant ses ongles manucurés*) Une femme ---. (*Un temps*) Je n'aurais aucun regret !

Prévôt

Encore faut-il la trouver et s'assurer qu'elle nous porte préjudice !

Arbitre

(*Observant la pomme de ses mains*) Le mot, préjudice, me surprend !

Prévôt

Encore faut-il être certain qu'elle nous menace !

Arbitre

Que s'est-il passé qui puisse alerter une employée ? Si c'en est une ! Avons-nous manqué de vigilance ? C'est ma hantise ! (*Un temps*) La routine nous aurait-elle endormis ?

Prévôt

Que s'est-il passé --- ? Je ne sais pas ! (*Un temps*) Il suffit d'un détail saugrenu pour attirer l'attention, éveiller la curiosité ! (*Un temps*) La monotonie, quand elle est récurrente, peut paraître suspecte ! Nos ancêtres étaient des chasseurs et des proies. Sommes-nous restés sensibles à l'absence de bruit ? A-t-elle perçu le silence qui nous entoure ? (*Un temps*) Nous aurions du pimenter la sauce ! Comme dans toute grande cuisine !

Arbitre

(*Le coupe-papier pointé en avant*) Une personne seule ? Un groupe ?

Prévôt

Plutôt, une personne seule !

Arbitre

Ce n'est pas très précis ---. (*Se rapprochant du prévôt et lui piquant le buste*) C'est de votre responsabilité ! (*Un temps*) Cette affaire m'ennuie ! (*Humant, étonné*) Vous ne portez plus le même parfum ?

Prévôt

Je ne sais pas ! Peut-être ---

Arbitre

Décidément, vous adorez le flou ! (*Un temps*) Même traitement pour ses proches !

Prévôt

Encore faut-il découvrir ce qu'ils ont appris. Et ne pas accentuer les soupçons ---

Arbitre

(Plantant son coupe-papier sur le bureau) Je veux être informé !

Scène 3

Un lieu de passage peu fréquenté, un banc public, ou rien.

Journaliste

(Une jeune femme froide et vive, des vêtements de bon goût, un peu iconoclastes, finissant de feuilleter un dossier) Ton texte est clair et bien écrit. J'ai compris ! Le sujet était pourtant difficile. Nous le mettrons en première page ! Dans l'édition de septembre.

Chercheur

(Des vêtements de gentleman-farmer, coiffé d'une casquette écossaise)

J'en suis flatté !

Journaliste

C'est parfait ! *(Soudain, grave)* Tout est parfait ! Trop. *(Un temps)* Ca ne te trouble pas ?

Chercheur

Quoi --- ?

Journaliste

La perfection qui t'entoure---

Chercheur

Euh !

Journaliste

Ce, trop léché, carrelé, lisse, ce ronronnement, ne te semble pas curieux ?

Chercheur

Où ???

Journaliste

Dans ton boulot !

Chercheur

(Riant) Regrettes-tu l'absence d'enjeux plus abrupts !!?

Journaliste

On ne licencie plus ! *(Un temps)* Est-ce logique !??

Chercheur

C'est bien !

Journaliste

Est-il normal que nos activités soient régulières dans un environnement qui ne l'est pas ? Et que nous ne subissions plus de revers ?

Chercheur

C'est bien !

Journaliste

L'essentiel est peut-être là ! --- que ce soit, toujours, bien ! *(Un temps)* Cette absence d'imprévus me fait songer à un décor dans lequel nous jouerions les personnages affairés. Marie Antoinette dans sa ferme ! Juste un rôle. Sans plus !

Chercheur

C'est trop abstrait ! Et, j'ai faim ! Trop abstrait pour moi. Où veux-tu en venir !??

Journaliste

Je n'en sais rien ! Je m'interroge. *(Un temps)* Suis-je la seule ? Je trouve ça bizarre ! *(Un temps)* J'ai le sentiment de n'être qu'un fantoche ! Parmi des milliers ! *(Un temps)* Voire des millions, s'il s'en trouve ailleurs. *(Un temps)* Je ne cherche qu'ici !

Chercheur

Ce n'est pas banal ! Que veux-tu que je te réponde ? Je suis cartésien et j'ai soif !

Journaliste

(Regardant avec méfiance autour d'elle) Plus que d'angoisse, il s'agit d'effarement !

Chercheur

Je ne comprends pas ce que tu dis !

Journaliste

De sidération et d'effarement !

Chercheur

Euh ! Mais ???

Journaliste

(Regardant avec méfiance derrière elle) Imagine que nous ne faisons plus ce que nous pensons faire, plus rien d'utile, un mouvement brownien, *(Un temps)* imagine que nous ne soyons plus que des réjouis ---. Alice au pays des merveilles !

Chercheur

Tu n'es pas très gaie ! *(Un temps)* Et il va pleuvoir ! Même si c'est bon pour les champignons. Lesquels sont parfois indigestes ! *(Regardant autour de lui)* Tu as choisi un drôle d'endroit. *(Un temps)* Je t'avoue ma perplexité.

Scène 4

Décor 1

Prévôt

(S'emparant du coupe-papier) Nous nous rapprochons d'elle !

Arbitre

(Sarcastique) A tout petits pas !

Prévôt

Elle n'a pas commis d'erreur ! Elle ne nous échappera plus, très longtemps ! *(Un temps)* Elle doit avoir deux vies. La première, exemplaire. La seconde, furtive, méfiante et fouineuse ! *(Caressant le plat du coupe-papier)* Nous aurions dû penser que le plaisir récurrent et monotone deviendrait suspect ---.

Arbitre

Quelles traces laisse-t-elle ?

Prévôt

Rien qui ne soit encore probant !

Arbitre

(Regardant ses mains avec désapprobation) J'ai changé de vernis ! Et j'ai le même problème. Il s'écaille ! Mais, vous n'en mettez pas ! *(Un temps)* Alors !??

Prévôt

Nous penchons pour une journaliste ! Sans certitude. Nous allons resserrer l'étau. *(Un temps)* Nous réduirons la liste des suspects éliminant les journalistes que nous savons naïfs ou mous.

Arbitre

Trouvez-la avant que ce soit irréparable ! *(Un temps)* Je dors très mal !

Scène 5

Décor 2

Journaliste

(Dépliant avec ostentation une carte routière) Te souviens-tu du Watergate ?

Chercheur

(Regardant la carte avec étonnement) Watergate ??? C'est vieux ! Vaguement ---

Journaliste

(Lissant la carte) A côté, ce n'était qu'une petite merde !!!

Chercheur

Tu accrois le suspense ! *(Tapotant sur la carte)* Mais, je ne comprends toujours rien à l'histoire.

Journaliste

Je ne suis pas pédagogue !

Chercheur

Je suis lent ! Lent et concret.

Journaliste

(Désignant un point sur la carte) Dans le groupe, nous sommes cinquante mille. Et je soupçonne que nous ne faisons plus rien d'utile. Que dalle ! Du vent !

Chercheur

Tu soupçonnes, comment, ça, tu soupçonnes ? *(Un temps)* En vertu de quoi ? *(Un temps)* Est-ce une image ? Que veux-tu faire de cette carte !!?

Journaliste

C'est le résultat d'une année d'enquête, de recoupements et de comparaisons avec nos concurrents. *(Regardant subrepticement autour d'elle)* On nous observe ! Cette carte n'est qu'un décor !

Chercheur

Un décor ??? *(Regardant autour de lui)* Je ne vois personne ! *(Un temps)* Avons-nous de réels concurrents ? Travaillant dans des activités voisines, oui. Mais dans les nôtres, non ! *(Un temps)* Et c'est ce qui fait notre force !

Journaliste

Cette absence de compétition ne paraît alerter personne---. Je vis au milieu de rêveurs !

Chercheur

Tu regrettes la tempête ?

Journaliste

Elle me paraît plus naturelle que le manque de vent.

Chercheur

(Lui frappant la poitrine) Vous, journalistes, vous êtes à l'affût des fosses à purin. *(Un temps)* De là à imaginer que la plage est sous la merde !

Journaliste

(Regardant subrepticement autour d'elle) Tu es con !

Chercheur

J'admets qu'une vie trop monotone puisse vous agacer ! Mais, de là à imaginer un complot auquel je ne comprends goutte et dont tu ne m'as pas donné la raison ---. *(S'emparant de la carte et la repliant)* Prétendre que l'absence de concurrence cache un abominable secret relève de la paranoïa --- *(Secouant la carte)* Et, si nous y ajoutons un décor --- !

Journaliste

(Elle l'embrasse fougusement, puis s'en écarte) On nous observait ---

Chercheur

Euh ! C'était inattendu, prompt et agréable ! Mais, j'ai déjà du mal à te suivre et si tu y rajoutes du sexe---

Journaliste

A quoi consacres-tu ton temps ? En ce moment.

Chercheur

Euh ! A de la réorganisation. Ca flatte mon ego !

Journaliste

Pour qui ?

Chercheur

Une filiale ! Que ferais-je, si je ne réorganisais pas ?

Journaliste

Un job que la filiale revend---

Chercheur

Oui !

Journaliste

(Posant son doigt sur la carte repliée) A qui ?

Chercheur

Je n'en sais rien ! Et je m'en fous. J'ai ce qu'il me faut, liste du personnel, organigramme ---.

Journaliste

Liste du personnel ? Connais-tu quelqu'un sur cette liste ?

Chercheur

Les noms sont codés ! Pour éviter les fuites. *(Un temps)* J'ai les CV. , les parcours et les résultats. Ca me suffit !

Journaliste

Et de quoi s'occupe l'officine que tu réorganises ?

Chercheur

De recherches !

Journaliste

Ils ne confectionnent rien de matériel. Et tu ne sais pas où ils crèchent. *(Ironique)* Pour prévenir les fuites--- ! *(Un temps)* Eh bien, je suspecte qu'une semblable opacité est destinée à perdre les employés dans un labyrinthe, bâti à leur seul usage ! Et qu'on occupe le personnel plus qu'on ne l'emploie !

Chercheur

---qu'on occupe le personnel, plus qu'on ne l'emploie--- ???

Journaliste

Et qu'on nous paye en se fichant de ce que nous produisons, dans la mesure où ça nous satisfait !

Chercheur

(Un temps) Tu es --- ! Un peu---. Non !??

Journaliste

(L'embrassant brièvement) Voilà ! Nous ne sommes employés, avec ceux qui nous entourent, que pour être heureux. *(Un temps)* C'est étonnant, non !!?

Chercheur

(S'esclaffant) C'est explosif !

Journaliste

(A voix basse) Ne hurle pas ! *(A voix très basse)* A nouveau, quelqu'un nous observe !

Chercheur

(Regardant autour de lui, incrédule) Tu déconnes !!! *(Prêt à se lever)* Et bien, j'ai soif ! Bonne après midi !

Journaliste

(Froide) Soit prudent !

Chercheur

Soit prudent ??? Quand tu inventes l'enfer, c'est pour t'en servir. Je reconnais ton horreur du gaspillage ! *(Un temps)* Et si ce n'est pas de la paranoïa ---

Journaliste

Quelle ingénuité ! *(Lui caressant le visage)*

Scène 6

Décor 1

Arbitre

(S'emparant d'un miroir) Dois-je insister pour clôturer cette affaire !!?

Prévôt

(Regardant une statuette) Vous devriez la voir !

Arbitre

(S'observant dans ce miroir) Je la devine ! Qu'en attendez-vous ? *(Un temps)* C'est une femme !!! *(Un temps)* Couchées, elles veulent qu'on leur parle. L'oreille et le sexe seraient étroitement imbriqués. Mais, je crains qu'il ne s'agisse là du vagin et de la bouche ! *(Un temps)* L'avez-vous convaincue de se taire ? Non ! Y parviendrez-vous ? J'en doute !

Prévôt

Nous sommes restés dans l'ombre.

Arbitre

Ses comparses sont-ils identifiés ?

Prévôt

Je dois essayer de lui parler !

Arbitre

(Désabusé) Elle bavardera plus longtemps.

Prévôt

Elle n'a pas encore été entendue !

Arbitre

(Se poudrant les joues) Nous ne le serons pas davantage en essayant de la retourner ! *(Un temps)* Pourquoi lui permettre de semer des idées rejetées, aujourd'hui, par ses interlocuteurs et que nous verrions revenir, bien acérées ? *(Un temps)* Il y aura toujours quelqu'un de méfiant qui poursuivra son enquête ! *(Se poudrant le menton)* Tuez là !!!

Prévôt

Ce qui ne manquerait pas de cautionner ses propos ! Ce qu'elle suspecte paraît incroyable. Mais, si elle disparaissait--- *(Un temps)* Jugeons d'abord du mal qui a été fait !

Arbitre

Simulez l'accident !

Prévôt

(Caressant la statuette) Je ne m'y résoudrai qu'en désespoir de cause !

Arbitre

C'est vous qui êtes prévôt ! *(Un temps)* Les opérations de police sont conduites par des porteurs de grosses gonades ou par, des qui n'en ont pas ! *(Un temps)* Vous connaissez les

filles, je n'aime que les garçons, si vous pensez pouvoir la persuader du bien fondé de notre cause ---

Prévôt

A vos tout jeunes garçons, je préfère les filles pubères !

Arbitre

La convaincre ??? Comment serez-vous certain du résultat !?? C'est une mante religieuse ! Elle use de ses amants comme de cartons d'emballage, ouverts pour être aussitôt jetés. *(Un temps)* Elle vous tuera ! *(Un temps)* Remarquez ! Je changerai de prévôt ! J'en prendrai un plus jeune, plus à ma manière et plus arrangeant !

Prévôt

Vous préférez la violence.

Arbitre

Non, mais je n'aime être menacé par une femelle ! Et, je n'ai jamais vu de journaliste abandonnant le cadavre qu'il venait de déterrer, vous seriez le premier à en convaincre un, quelle que soit la puanteur et le risque d'épidémie ! *(Un temps)* Vous auriez du m'obéir ! Vous disposez de quarante-huit heures pour m'apporter sa dépouille !

Prévôt

C'est une adversaire tout à fait intéressante !

Arbitre

Vous l'aimez déjà et je la déteste ! *(Un temps)* C'est une emmerdeuse ! *(Remettant la statuette très précisément à sa place)* Une sorte de porcelaine immaculée ! Ne comptez pas sur elle pour se réjouir de nos enluminures.

Scène 7

Décor 2

Chercheur

Un an d'enquête sans rien m'en dire. Comment dois-je --- !??

Journaliste

Je n'avais que des doutes ! Jusqu'à ce que je surprenne ce type! *(Un temps)* Je me suis servi de terminaux en accès libres. Jamais, deux fois du même ! Et au milieu de gens, debout, qui me cachait des caméras. *(Sortant de son sac une pochette de photos qu'elle fait défiler devant elle en parlant)* J'ai d'abord découvert qu'on rajoutait, peu après mon passage, des caméras dans les angles morts dont j'avais profités. J'en suis devenue plus méfiante !

Chercheur

Tu devrais entrer dans la police !

Journaliste

J'ai toujours utilisé des gants. *(Un temps)* Et, j'ai surpris ce type ! --Je fais de la maintenance, allez sur un autre appareil ! *(Un temps)* Sa salopette était grise et sa voix, désagréable. *(Tendant une photo)* Et son visage chafouin !

Chercheur

(Regardant la photo avec étonnement) Tu as changé de décor ! De la carte, aux photos---

Journaliste

Il récupérait des bandes de papier collées sur les touches. D'un papier à empreintes. Pour prendre des empreintes ! *(Un temps)* --Quel genre de maintenance, lui ai-je demandé. Je ne voulais pas attirer son attention en passant pour une gourde. --Je rattrape l'usure du clavier ! *(Un temps)* Ma question l'avait agacé ! *(Tendant une seconde photo)* Son visage était dissymétrique ! --C'est bien ! Ai-je ajouté. Je ne voulais pas non plus passer pour trop futée !

Chercheur

(Regardant une autre photo) Tu es très belle !

Journaliste

On me recherche avec des moyens conséquents ! *(Un temps)* J'ai mis les pieds sur un nid de guêpes ! Sont-elles venimeuses ? Je dois faire comme ! *(Regardant autour d'elle)* Tu devrais regarder ces photos avec plus d'attention. Pour ne pas nous faire remarquer ! *(Un temps)* C'est leur seul objet.

Chercheur

Es-tu certaine que ce type ---- !?? *(Un temps)* Je n'ai jamais cru aux complots !

Journaliste

(Lui caressant le visage) Ne te retourne pas ! *(Un temps)* C'était la première fois que je voyais rafraîchir un clavier avec du papier. L'angoisse m'a envahie ! *(Un temps)* Au fil des mois, mes présomptions sont devenues plus pesantes. *(Un temps)* J'ai du plomb dans les poches !

Chercheur

Admettons ! *(Un temps)* Admettons que tu aies mis le doigt sur quelque chose de --- d'emmerdant. Mais, pour autant, de là, à --- *(Montrant discrètement derrière lui)* Convainc moi que ça ne cache pas un fond de paranoïa !

Journaliste

(Lui tendant le reste des photos) Parle moins fort ! *(Un temps)* Ta société, appelons là, la société 12, conçoit un produit virtuel en partant d'éléments vendus par la société 15. C'est un exemple ! Puis, revend l'ensemble à la société 17. Pour constituer un programme plus vaste. *(Un temps)* Toutes ces entités appartenant au même groupe. Le nôtre !

Chercheur

(L'écoutant en faisant défiler les photos sans les regarder) Rien d'anormal !

Journaliste

--- jusque là !

Chercheur

Mais, ça devient plus concret !

Journaliste

Le tout est finalement revendu à la société, C, toujours dans le groupe, s'occupant du marché chinois ! *(Un temps)* Ou à la société I en charge du marché indien ! *(Lui caressant le visage)* Tu me suis !!? *(Un temps)* Je simplifie en usant de chiffres et de lettres !

Chercheur

(Regardant autour de lui) Toujours rien de suspect.

Journaliste

J'y viens ! *(Un temps)* J'ai rencontré plusieurs des employés des sociétés auxquelles je viens de donner des numéros. *(L'embrassant brièvement)* Et j'ai pu leur parler. Mais, je n'ai jamais pu le faire avec un salarié des sociétés C et I. Et, Dieu sait, si j'ai essayé ! *(Lui caressant affectueusement le nez)* Comme si ces officines n'étaient que des boîtes aux lettres, commandant, réceptionnant, payant, et nous assurant un travail régulier !

Chercheur

(Ironique et rangeant les photos) J'avais des difficultés avec cette histoire et j'ai de plus en plus de mal avec la façon dont tu la racontes.

Journaliste

Maîtrise ta libido ! *(Un temps)* A ma connaissance, personne n'a jamais pu entrer en contact avec des employés de C et I. *(Lui caressant le visage, voix très froide)* D'Alice au pays des merveilles à, l'Arlésienne ! Du conte à l'opérette !!!

Chercheur

Ce n'est pas suffisant !

Journaliste

Je continue ! Nous aurions deux gros actionnaires. Un Chinois et un Indien. *(Un temps)* En fait, nous n'en savons rien ! Quelques asiatiques viennent régulièrement nous féliciter. L'ensemble est relayé par la presse ! Mais, personne de notre entourage n'a rencontré de clients là bas ! Lesquels clients se contentent de nous poser de rares questions et de nous adresser quelques rapports d'erreurs.

Chercheur

Ils font chez eux les adaptations nécessaires !

Journaliste

C'est énorme, non !!!

Chercheur

Pff ! Il tente de se retourner, elle l'en empêche.

Journaliste

Donne-moi un seul exemple dans lequel nos activités auraient débouché sur un produit final, connu, identifié !

Chercheur

Ne demande pas à un fabricant de parpaings dans quels édifices les siens ont atterri !

Journaliste

Notre travail se perd dans des puits obscurs indien et chinois ! *(Un temps)* Sans que nous puissions juger concrètement de son emploi !

Chercheur

De là, à penser qu'il est inutile !

Journaliste

(Lui caressant à nouveau le visage) Deux puits sans fond ! *(Un temps)* Nous vivons dans un décor !

Chercheur

Que veux-tu !??

Journaliste

Qu'on me l'avoue !

Chercheur

Pourquoi ?

Journaliste

Je ne veux pas vivre avec un bandeau sur les yeux !!!

Chercheur

(Lui lâchant les mains) Tu préférerais découvrir que nous vivons heureux dans un champ de ruines !

Journaliste

--- de ruines ? Oui ! Viens coucher avec moi---

Chercheur

Tu crois !??

Scène 8

Décor 1

Prévôt

Je vous connaissais de réputation ! Celle d'une excellente journaliste. (*Un temps*) Vous faites une enquête ---.

Journaliste

Je ne suis pas certaine de comprendre ! (*Un temps*) A quoi faites-vous allusion ?

Prévôt

Il ne s'agit que de rumeurs, (*Un temps*) mais si persistantes !

Journaliste

Nous faisons des propositions au rédacteur en chef ! Peut-on parler d'enquête ? Quelques réflexions, tout au plus !

Prévôt

Peut-on savoir ce qui suscite votre curiosité ?

Journaliste

Je cherche des sujets excitants ! Mais, je ne voudrais pas ---. (*Un temps*) En parler est prématuré !

Prévôt

(*Hypocrite*) L'indépendance des journalistes est précieuse !

Journaliste

J'en suis certaine !

Prévôt

C'est parfait.

Journaliste

Tout est parfait ! (*Ironique*) Peut-être est-ce là--- ? Je ne sais pas ---

Prévôt

A qui en avez-vous parlé ?

Journaliste

Il ne s'agit que d'un dialogue intérieur.

Prévôt

La perfection vous poserait problème ?

Journaliste

Quand la ruche fabrique un miel qui trouve toujours acquéreur---

Prévôt

L'image est pertinente ! (*Un temps*) Je vous répondrai avec franchise.

Journaliste

Pourquoi !??

Prévôt

Pour vous convaincre !

Journaliste

De me taire !!? (*Un temps*) Ce serait scandaleux ! Même, si je n'avais qu'en partie raison.

Prévôt

Je vous savais pugnace ! Vous n'avez pas choisi votre métier par hasard. (*Un temps*) Vous avez rassemblé des faits. En avez-vous perçu les raisons ? (*Un temps*) Etes-vous prête à m'écouter, à défaut de m'entendre---

Journaliste

Je l'ignore !

Prévôt

--- avant d'exhiber publiquement le lapin que vous venez de sortir du chapeau ! (*Un temps*)

Nous allons vous donner les éléments qui vous manquent ! Et vous en jugerez !

Journaliste

Qui êtes-vous !??

Prévôt

Ca a peu d'importance !

Journaliste

Je sentais le danger ! *(Un temps)* La perfection se méfie du doute ! Et vous êtes en charge d'éliminer les aspérités. *(Un temps)* A la truelle ou ---au marteau ---

Prévôt

(Avec un vague sourire) Vous aimez la guerre !

Scène 9

Décor 1

Arbitre

(Tendant négligemment la main, sans réellement regarder son interlocutrice) Mes visiteurs me sont rarement inconnus ! *(Sarcastique)* Je vous en fais compliment ! *(Un temps)* Je suis au centre d'un cercle minuscule et vertueux dans ses principes. *(S'emparant de la statuette)* Que pensez-vous de la félicité ?

Journaliste

(Froide) Quelles sont vos fonctions ?

Arbitre

--- la félicité --- faire en sorte que ! *(Un temps)* Pour le plus grand nombre.

Journaliste

Et à l'insu des bénéficiaires !

Arbitre

On est heureux ou on ne l'est pas !

Journaliste

Vous auriez plus de certitudes que de scrupules ---

Arbitre

J'ai parfois des scrupules, quant à la méthode. Jamais quant au but ! *(Caressant la statuette)* Si je ne parvenais pas à vous convaincre---

Journaliste

Vous me flattez !

Arbitre

Je vous voyais plus perverse ! *(Un temps)* Vous êtes jolie. Mais, hélas, ça ne vous suffit pas ! *(Un temps)* Etes-vous toujours honnête ?

Journaliste

Pourquoi mentez-vous !??

Arbitre

La vérité est-elle une réelle source de plaisir ? *(Un temps)* Jadis, le bonheur consistait à ne crever ni de faim, ni de froid. Ni trop tôt de maladie ! La vérité importait peu ! *(Un temps)* Puis nous sommes passés de la famine à l'excès ! Comment, dès lors, rendre les gens heureux ? *(Un temps)* Si ce n'est en suscitant des besoins de plus en plus artificiels ---

Journaliste

C'est aux usagers d'en décider !

Arbitre

Le peuple adore les colifichets. Et, à la vérité il préfère la drogue ! *(Un temps)* Le bonheur---
??? On peut être curieux, aimer le jeu --- *(Jouant avec la statuette)* Mais, une fois, soigné,

logé, nourri et entouré de quelques objets, au fond, l'homme n'aspire qu'à servir ses congénères ! (*Un temps*) Et au fond, c'est ce que, vous-même, vous recherchez !

Journaliste

Vous trompez des milliers de personnes !

Arbitre

Depuis que l'homme échange de la nourriture contre des cailloux brillants ou de couleur dont il n'a besoin qu'autant que celui qui les lui cède l'en persuade, il est dupé ! (*Regardant ses ongles avec plaisir*) Le temps nécessaire à répondre à nos besoins ne cessant de décroître, de plus en plus de gens devenaient inutiles, dès lors, qu'auriez-vous fait !??

Journaliste

L'option que vous avez choisie n'est pas acceptable !

Arbitre

--- si ce n'est d'orienter les exclus, de plus en plus éduqués et nombreux, vers des services factices, plutôt que de les payer à se morfondre chez eux !

Journaliste

A quoi sert ce que nous concevons ici !!?

Arbitre

(*Gourmand*) Stricto sensu, à rien ! (*Un temps*) Vous l'aviez deviné ---. (*Un temps*) J'ai une très grande poubelle ! Elle a été conçue par certains pour détruire leur travail ultérieur. Sans qu'ils en soient conscients ! (*Un temps*) Etudes de marché, publicité, appel d'offres, compétitions, comparaisons, expertises, réorganisations, statistiques, fabrication de logiciels, maintenance--- finissent dans une machine à broyer ! (*Un temps*) Nous ne faisons plus rien d'utile ! (*Un temps*) Par bonheur, la complexité du processus en cache la chose !

Journaliste

(*S'emparant du coupe-papier et sans affect*) J'ai la nausée ! (*Un temps*) Comment accepter que des milliers d'hommes travaillent pour rien !??

Arbitre

Ils le font pour eux !

Journaliste

(*Immobilisant le coupe-papier*) Qui paie les comédiens de ce théâtre d'ombres !!?

Arbitre

Vous l'aviez certainement remarqué ---. Les banques ont été les premières à employer des gens très éduqués pour donner des conseils d'investissement inutiles ! Sans mesurer à quel point ce concept était précurseur ! (*Un temps*) Nos administrations se sont toujours réjouies des fonctions sans objet ! (*Un temps*) Nous approchions d'un gouffre, avec de plus en plus de diplômés et de moins en moins besoin d'eux. D'un gouffre !!! (*Un temps*) Alors, on les a inventés, je parle des besoins, (*Scrutant son maquillage dans un miroir*) pour faire tourner le peuple en rond, comme dans un manège ! (*Réjoui*) Louis quatorze organisait des fêtes, les romains des combats, d'autres des guerres ---. (*Un temps*) Nous avons rationalisé les jeux et les feux d'artifice ! Une moitié de la matière grise se consacre sans le savoir à leurrer l'autre ! Un bordel dans lequel chacun joue au libidineux et à la pute ! (*Froid*) Et dans l'illusion, nous sommes passé de l'artisanat, jusque là entre les mains des seuls politiques, à l'industrie !

Journaliste

Qui vous paie !!?

Arbitre

Qui ? Ah ! (*Un temps*) Mais, les Asiatiques, qui ont la chance, restée rare, de vraiment produire ! (*Un temps*) Ils nous payent nos rêves de travail, pour réellement travailler !

Journaliste

Nos rêves de travail !??

Arbitre

Ravis d'être les derniers à se servir de leurs mains, avant que des robots --- ! (*Un temps*) Pour s'offrir ce plaisir, authentique, ils nous offrent, un plaisir artificiel ! (*Un temps*) Ils permettaient déjà, et depuis longtemps, aux américains de vivre à crédit ! (*Un temps*) Ce n'était qu'un prélude. (*Se poudrant*) C'est paradoxal ! Mais, je m'y suis résigné !

Journaliste

Résigné pour d'autres !

Arbitre

(*Sur le ton de la confiance*) Rappporter ce que je vous confie serait dramatique ! (*Un temps*) Bien que les hommes soient assez vaniteux pour, en l'occurrence, refuser de vous croire ! (*Un temps*) Nous œuvrons à leur sauver la face ! (*Un temps*) Je me souviens de cet oncle, resté des années sans emploi. Il avait fini par assommer quelqu'un. Nous allions le voir en prison ! Il y fabriquait des balais ! (*Un temps*) --J'ai retrouvé un peu de dignité, disait-il. Des balais ---

Journaliste

(*Fichant le coupe-papier*) Nous n'avons pas la même conception de l'horreur---

Arbitre

(*Reposant brutalement la statuette*) La vérité est apparue à la disparition des frontières ! Elles abritaient le mensonge, cachant à certains leur médiocrité et à d'autres, leur inutilité.

Journaliste

--- ni la même conception de ce qui l'induit.

Arbitre

Que faire quand on perd toute importance sociale ? (*Un temps*) S'isoler ? Disparaître ? Ou se persuader, pour peu qu'on vous y aide, d'être encore utile, (*Un temps*) pour peu qu'on vous y aide, c'est ce que nous faisons ! (*Un temps*) De tous temps, les syndicats ont défendu une multitude d'emplois sans objet, (*Un temps*) sans l'avouer à leurs occupants, ni même, en être réellement conscients ! (*Un temps*) Est-ce condamnable !!? (*Un temps*) La vérité se plaît à déplaire à celui qui la traque ! Doit-on la jeter en place publique quand elle est assassine ?

Journaliste

(*S'en allant*) J'ai honte et je n'en sais rien !

Arbitre

D'ici là, soyez très prudente !

Scène 10

Décor 2

Chercheur

(*Regardant désespérément autour de lui*) Que m'a-t-elle dit ? --Je suis convoquée ! (*Un temps*) Elle était tendue comme un arc ! Par qui ? Elle l'ignorait ! (*Un temps*) Depuis, personne ne sait où elle se trouve ! (*Un temps*) J'ai soif ! (*Regardant autour de lui*) L'endroit est désolé ---. (*Un temps*) Ce qu'elle supposait n'avait aucun sens ! Je crois peu au complot sans mobile. Et moins encore, s'il en coûte à l'organisateur ! Et pourtant ---. (*Un temps*) Comment pareille tromperie aurait-elle pu voir le jour ? (*Un temps*) --C'est par lâcheté que nous refusons de la reconnaître, disait-elle. Jadis, nous avons nié la disparition inéluctable du pétrole ! --Par lâcheté consensuelle ! (*Un temps*) Oui ! Quand c'est trop lourd. (*Un temps*) -- Et nous avons feint d'ignorer que les chimistes empoisonnaient leurs enfants pour faire

tourner leurs usines---. *(Un temps)* --Des autruches ! *(Un temps)* Un mensonge de cette taille détruirait celui ou celle qui le mettrait en lumière ! Ils me tueront, ajoutait-elle ! *(Un temps)* Je boirais bien une bière ! *(Un temps)* Savent-ils qu'elle m'a parlé ? Je n'en ai rien dit ! *(Regardant à nouveau autour de lui)* J'ai l'impression qu'on me surveille---. Personne ne me croirait ! Moi-même--- *(Un temps)* La vie n'est-elle que théâtre !?? *(Un temps)* Quand il n'y avait que des pommes de terre à bouffer et qu'elles venaient de geler, certainement pas !!! *(Un temps)* Ils me tueront ! *(Un temps)* J'ai envie de groseilles. De petites groseilles acides --- *(Un temps)* Elle insistait : --Pourquoi les Asiatiques ont-ils racheté une entreprise qui ne leur vendait plus rien, pour aussitôt en redevenir les meilleurs clients !?? *(Un temps)* Comment vont-ils me tuer ? *(Un temps)* C'est absurde !!! *(Un temps)* Où est-elle ???

Scène 11

Décor 1

Prévôt

Elle a disparu, envolée !

Arbitre

(Glacial) Ils nous tueront !!! *(Un temps)* Ils exécutent leurs voyous d'une balle dans la nuque. Facturée aux proches. *(Un temps)* Pour nous, ce sera plus raffiné. *(Cherchant)* Qu'avez-vous fait du coupe-papier ?

Prévôt

Je ne sais pas !

Arbitre

Je me suis laissé séduire. C'était imprudent ! *(Un temps)* Vous auriez du la supprimer ! Je vous l'avais demandé !

Prévôt

Dispenser le plaisir doit-il conduire au crime !??

Arbitre

Elle grave dans la pierre ce qu'elle découvre ! *(Un temps)* Pour, même morte, détruire ce que nous faisons ! *(Un temps)* Elle tague sur les murs !

Prévôt

Ou elle s'assure simplement de ce qu'elle a découvert !

Arbitre

Ils nous tueront avec minutie ! *(Se poudrant)* La verge des asiatiques est plus courte ! Ils en profiteront pour se venger !!! *(Un temps)* Bien que tous les pénis soient de tailles similaires, ils sont accrochés différemment ! *(Un temps)* Une partie de celle des jaunes, introvertis, est escamotée dans leur abdomen. Tandis que chez les noirs, exubérants, tout est sorti ! Nous sommes plus mesurés---. *(Un temps)* Vous souffrirez de leur jalousie pénistique !

Prévôt

Abattre celui qui franchit le rideau de fumée à en perdre le sens de ce qu'il cache serait un échec !

Arbitre

Quelles sont ses relations avec ce garçon !??

Prévôt

Ils viennent du même orphelinat !

Arbitre

Comment est-il !??

Prévôt

Lent, plein de bon sens, sauvage et --- peu bavard !

Arbitre

Du même orphelinat ? (*Un temps*) Convaincue que Maman n'a jamais menti, elle va envoyer des milliers d'innocents la rejoindre en terre !

Scène 12

Décor 3, quelques signes symboliques chinois sur une bande de tissu verticale.

Sur un autel, une statue de Bouddha.

Chinois(e)

(Très maquillé et affecté, des ongles très longs. Il sera tour à tour pédagogue, plein d'humilité, ironique, grave, admiratif et sentencieux, le ton démentant le plus souvent les mots). (Il prépare devant une statuette une minuscule corbeille de fruit qui lui servira d'offrande) (Faussement surpris) Qui êtes-vous !??

Journaliste

Je ne sais plus !

Chinois

Je n'aurais pas du ! (*Un temps*) Ma question relevait de l'impolitesse ! (*Jouant avec un éventail*) L'empereur, d'horreur, m'aurait fait décapiter ! Les questions étaient interdites ! Mais nos traditions disparaissent. Et j'en ai honte !

Journaliste

Le sens de ce mensonge m'échappe !

Chinois

(Réarrangeant les fruits) Les occidentaux nous ont souventes fois fait perdre la face ! Nous sommes restés des paysans, des commerçants et des joueurs. (*Crachant par terre*) Nous avons moins changé qu'on ne le pense ! Malgré nos décors de béton et d'asphalte.

Journaliste

--- m'échappe --- (*Murmurant surprise en découvrant le coupe-papier au fond de son sac*) C'est stupéfiant !??

Chinois

Fallait-il interdire aux américains de vivre à crédit ? Nous leur prêtons ! (*Un temps*) A l'aune d'un déficit public abyssal, c'est à leur tour de perdre la face. (*Un temps*) Nous sommes des gens d'amour propre ! Les aidons-nous par fierté ? Ou par raison ? (*S'esclaffant*) Nos économies étant imbriquées, où se situe la raison ?

Journaliste

(Contemplant le coupe-papier) --- au point d'en être absurde.

Chinois

Ils dévorent des biens, pour la plupart inutiles, sans en être conscients ! Invoquant leur liberté pour justifier ces excès, (*Jouant avec ses ongles*) et laissant sourdre leur violence pour s'emparer des ressources nécessaires ! (*Un temps*) Leur rêve restreint le nôtre ! (*Un temps*) Vos problèmes personnels ne sont que d'emploi. (*Allumant et plantant un bâton d'encens*) Avec beaucoup d'orgueil et un certain génie, vous avez dominé le monde ! (*Un temps*) L'arrangement que nous avons établi---

Journaliste

(Jouant avec la pointe du coupe-papier) L'arrangement ???

Chinois

--- ne concerne encore que quelques millions de gens ! (*S'esclaffant*) Notre productivité est bien meilleure.

Journaliste

Quelques millions !??

Chinois

C'est un jeu compliqué ! (*Le visage brièvement caché derrière son éventail*) Nous adorons les jeux compliqués !

Journaliste

Quelques millions !!?

Chinois

La vérité défie parfois le bon sens ! (*Un temps*) A l'instar de vos constructeurs de cathédrales, nous aimons travailler de nos mains ! (*Un temps*) Et comment oublier que l'homme inoccupé gaspille les réserves de ses voisins ?

Journaliste

--- les jeux compliqués --- (*Un temps*) Des millions de marionnettes jouant à ne rien faire---

Chinois

A la vérité, objet de votre quête, nous préférons l'harmonie ! (*Un temps*) Elle préserve mieux le bien-être.

Journaliste

Et pour animer ce théâtre, combien de chinois !??

Chinois

Ceux qui sont nécessaires pour vous passer des commandes et les payer. (*Un temps*) L'harmonie ---

Journaliste

(*Regardant le coupe-papier*) --- des commandes inutiles ---. (*Un temps*) On venait d'enterrer maman ! J'en refusais la chose ! (*Un temps*) C'est le même grand vide. Brutal, froid, impersonnel ! (*Vindicative*) Pourquoi nourrir des millions de gens sans intérêt pour ce qu'ils produisent !??

Chinois

(*Faisant mine de la repousser avec l'éventail fermé*) Pour parer à nos besoins et aux vôtres, nous préférons les gens de chez nous, disciplinés et moins coûteux ! (*Un temps*) Il est finalement plus simple, et vous connaissez la rareté de nos ressources, de nourrir pour rien cent millions d'étrangers que de se servir de ce qu'ils pourraient faire ! (*Grave*) Jadis, vous raisonnez de même !

Journaliste

Nous n'avons jamais payé qui que ce soit pour lui faire croire qu'il était utile !

Chinois

(*Triste*) A l'époque, personne n'aurait pu le faire ! (*Un temps*) Si nous fabriquons vos trains, vos avions et vos autos, vous faites toujours d'excellents fromages !

Journaliste

Vous avez pillé nos idées !

Chinois

Et si votre amour propre en souffre, votre diète est légère ---

Journaliste

(*Avec un haut le cœur*) Et monté un parc d'attractions !

Chinois

Evitant à des millions d'occidentaux de mourir d'ennui---

Journaliste

(*Jetant un regard équivoque au coupe-papier*) Quelle méprisable conduite !

Chinois

(Menaçant) J'en confesse une immense fierté !

Journaliste

Vous m'auriez déjà fait disparaître si j'étais Chinoise ---.

Chinois

Peut-être ---.

Journaliste

--- ou faites passer pour folle !

Chinois

Plutôt ! Oui --- plutôt ! *(Un temps)* Une chinoise aurait raisonné différemment ! *(Un temps)*
Pourquoi pousser vos proches au désespoir ?

Journaliste

Peut-on vivre dans l'absurde !!?

Chinois

(S'esclaffant) La transparence et le chaos sont-ils préférable ?

Journaliste

Vous servez plus richement les étrangers que vous ne vous servez vous-mêmes ! *(Un temps)*
Pourquoi !??

Chinois

Les Américains sont puissants et maladroits ! Et quand ils chargent, mieux vaut ne pas se
trouver sur leur route. *(Un temps)* Nous leur offrons de l'herbe à éléphants !

Journaliste

(Jouant de façon de plus en plus nerveuse avec le coupe-papier) Que nous voulez-vous !!?

Chinois

(Regardant avec indifférence les dessins de son éventail) Vous étiez un modèle ! Le mètre
étalon du pavillon de Breteuil. *(Un temps)* A votre égard, jalousie et admiration ont cheminé
de pair !

Journaliste

Vous êtes restés des vendeurs d'opium !

Chinois

Vous êtes née dans une réserve, hasard de l'histoire et de la géographie, que nous aimerions
préservé, d'autant que nous vivons dans les communs d'une usine polluée !

Journaliste

(Avançant, le coupe-papier pointé en avant) --- une réserve !!?

Chinois

J'adore le château de Vincennes ! La bâtisse est solide ! *(Un temps)* Le château de Bonaguir
m'a beaucoup intrigué ! Datant du moyen âge et construit au fond d'un vallon désert, il a
occupé pendant des années, des centaines d'ouvriers ! Mais, parfaitement inutile, il n'a
jamais vu le moindre combat. *(Un temps)* Quel bel exemple de ce que vous refusez !

Journaliste

--- une réserve ---

Chinois

(Allant poser son panier aux pieds du bouddha) Nous vous défrayons pour en prendre soin !
En vous offrant le travail que vous ne pouviez plus vous payer ! *(Regardant ostensiblement et
en souriant le coupe papier pointé vers lui)* Eventail contre coupe papier ! *(Apaisant)* La mort
ne changerait rien à l'ordre des choses !

Journaliste

(Lâchant le coupe-papier et le regardant choir) Nous ne serions plus que des gardiens aveugles d'un temple nourri de vos offrandes ---

Chinois

(Désignant son offrande) Qu'en pensez-vous !!?

Journaliste

C'est une horreur !

Chinois

(Rancunier et brutal) Au siècle dernier, pour préserver les gorilles, vous avez converti des pygmées, qui jusque là vivaient de la chasse, en pisteurs de comédie pour touristes !!!

Journaliste

(Un temps) --- souteneurs, hier. Putes, aujourd'hui ---

Chinois

J'ai eu plaisir à vous rencontrer ! *(Lui servant une tasse de thé)* Il vient de l'Assam !

Scène 13

Décor 1

Arbitre

Prévôt, pourquoi suis-je à ce poste !!? Soif de pouvoir, quête d'absolu ??? Ou crainte de manquer de garçons ? *(Un temps)* Mais, j'ignore ce que vous, vous faites dans ce rôle d'hypocrite ! Vous n'êtes pas un travesti !

Prévôt

Suis-je assez médiocre pour gérer la défaite ?

Arbitre

C'est le calme qui m'énerve chez vous ! Le calme et la prudence. Mais, plus nerveux, je ne vous aurais pas supporté !

Prévôt

Elle revient se défendre !

Arbitre

L'histoire nous jugera sévèrement ! *(Un temps)* Je suis un homme de désinvestissement public ! *(Un temps)* Et fera d'elle une héroïne ! *(Un temps)* Face à l'aveugle et au paresseux, le résistant a toujours été minoritaire ! Vous, vous serez accusé de collaboration ! Et comparé à Pétain ! Il s'agit pourtant de soins palliatifs ! Le peuple était en train de sombrer.
Arrivée de la journaliste.

Arbitre

(S'adressant au Prévôt) Je la pensais prudente --- Comment a-t-elle pu s'enfuir aussi loin avec un tel mensonge ? Il est des secrets qui ne voyagent pas !

Journaliste

Je suis monstrueusement barbouillée !

Arbitre

Chercher ne vaccine pas contre ce qu'on découvre ---

Journaliste

Qu'une partie du monde fasse vivre l'autre dans l'illusion d'être utile ---

Arbitre

La virginité est éphémère et la vérité bien déchirante !

Journaliste

--- en les transformant en salariés de comédie !

Arbitre

Pourquoi en suis-je complice ? La question est d'importance !

Journaliste

Dans une réserve !

Arbitre

La planète n'est qu'un entrepôt ! Qu'il y ait, ici, des jardins et là bas, des ateliers et des mines, la belle affaire ! *(Un temps)* Oubliez les mots ! Ils travestissent les choses.

Journaliste

Réserve---. Certains mots font vomir !

Arbitre

Qu'avez-vous décidé !!?

Journaliste

(Sortant le coupe-papier de son sac) Entre l'asservissement et le combat, ce n'était pas à vous de choisir !!!

Arbitre

C'est trop tard pour le combat ! *(Désignant le Prévôt)* Officiellement, le Prévôt est un flic ! Mais, c'est aussi un banquier. Et on les fustige à tort ! *(Un temps)* Ils s'assurent de l'usage que nous faisons du passé. Des richesses amassées. Le prévôt, qui est un sage, vous dirait, s'il était plus disert, que la guerre est coûteuse, bien que gratifiante pour quelques-uns, et que ce qui nous restait en héritage ne nous permettait pas d'investir dans un conflit contre les orientaux que vous nous reprochez de ne pas avoir mené ! *(Un temps)* Sont-ils nos ennemis ? Ou cherchent-ils simplement à vivre ? *(Un temps)* C'est trop tard pour le combat. *(Un temps)* Ou bien trop tôt !

Journaliste

Je ne suis pas comédienne !

Arbitre

La vérité est une lubie ! Et bien féminine ---

Journaliste

(Regardant avec intérêt le coupe-papier) J'ai honte !

Arbitre

En 2006, l'hiver fut excentrique ! *(Un temps)* J'avais un noyer de votre âge. Il me fit des noix superbes. En apparence ! En fait, de grosses bogues n'enrobant que quelques fruits minuscules et secs ! J'ai pensé que si cet arbre m'avait trompé pendant plusieurs mois, c'est que le mensonge pouvait être utile et qu'il était assez naturel ! *(Un temps)* Vous venez de casser la noix !!! *(Un temps)* Au risque d'en faire mourir le noyer de honte. Elle aurait fini par tomber. Mais, ce n'était pas urgent.

Journaliste

Ce mensonge me révulse !

Arbitre

J'ai toujours menti ! *(Se frappant la poitrine)* Ce corps masculin est mon premier mensonge ! *(Etreignant la statuette)* Je traque la vérité pour protéger le mensonge ! Et, c'est l'un de mes rares plaisirs ! *(Un temps)* J'aime l'homme, à me coucher devant plus fort, pour le défendre !

Journaliste

Non ! A le perdre ! *(Le coupe-papier tendu au bout du bras)* Dans une fumerie !

Arbitre

Le malade s'était tailladé les veines bien avant mon arrivée ! *(Un temps)* Et certains l'avaient aidé pour un peu d'argent, oubliant que leurs enfants vivraient mal auprès d'un grabataire. *(Un temps)* Dans un monde où tout est imbriqué, peu de gens savent encore ce qu'ils font,

l'essentiel est qu'ils le fassent avec plaisir ! (*Se poudrant*) Et je pressens que la planète va très vite devenir un immense fumoir !!!

Journaliste

Les Chinois vous caressent du bout de l'ongle. Ils viendront vous lacérer les chairs !

Arbitre

La vérité est un étrange concept ! (*Un temps*) On meurt en la cherchant, en la racontant, en l'apprenant ---. (*Faisant signe au Prévôt remplissant une coupe ---*). Je vous avais prévenue ! (*La tendant à la journaliste*) Buvez !

Journaliste

(*Prenant la coupe*) Qu'est-ce que c'est !!?

Prévôt

De la ciguë !

Journaliste

Permettez-moi d'en rire !

Arbitre

Ca reste un poison !

Journaliste

Je pensais que le poison était une arme de femme.

Arbitre

(*S'avançant*) Vous avez trop d'à priori !

Journaliste

(*Serrant fermement le coupe-papier*) Poison contre couteau !

Arbitre

(*Immobilité*) Non ! Poison contre bêtise !!! Le livre d'histoire est ouvert devant vous ! Dans quel charnier nous plongeront des millions de gens très instruits et désespérément oisifs !?? (*Un temps*) Bombes, guerres civiles, kamikazes, massacres, gardes rouges, génocides, conflits extérieurs--

Journaliste

Tels des vieillards, ayant perdu la tête, nous nous faisons dessus ! (*Un temps*) Dans quel dessein, les Asiatiques changent-ils nos couches ! ?

Arbitre

Ils craignent que des hordes d'occidentaux, redevenus sauvages, mettent à sac le Louvre ! (*Un temps*) Nous avons déjà, ailleurs, constaté et regretté ce genre de désordre !

Prévôt

(*Venant très près de la journaliste à heurter le coupe-papier*) Nous devons, Madame, effacer les traces de vos pas. (*Un temps*) Toutes ! (*Un temps*) Y compris, celles de ce garçon ---

Journaliste

(*Hésitante*) Il vit comme un coquillage, et j'aurais depuis longtemps du l'épouser, dans une coquille dont il ne ressort que pour me plaire ---

Arbitre

Chacun défend ses innocents ! (*Un temps*) Devant nous deux vases ! Un petit, très ordinaire, et un énorme, en cristal ! Devons-nous briser le petit !!?

Journaliste

(*A l'arbitre*) Qui êtes-vous--- ?

Arbitre

(Se remaquillant les lèvres) Je ne suis qu'un miroir déformant renvoyant l'image attendue, un marchand de sable, un envoûteur dispensant le plaisir comme d'autres la peste ! Au choix ! *(Un temps)* Mais, vous n'aimez pas la fête foraine ! Vous la trouvez trop hypocrite --- Il est vrai que quelquefois la magie me pèse. *(Un temps)* Je vous donne le choix, le Prévôt me le demande et je me plais à lui plaire, de garder le silence --- Quelquefois me pèse --- --- ou de disparaître avec vos proches et vos préjugés ---

Fin